

# JE FAIS DONC JE SUIS !



Cuisiner, bricoler, récupérer, transformer... le consommateur cherche à « faire » davantage par lui-même. Il devient acteur de son quotidien, et éprouve de la fierté à y glisser sa touche personnelle. Par É. L.

Selon une étude <sup>(1)</sup> réalisée en 2016 par l'ObSoCo, l'Observatoire société et consommation, 93 % des Français ont pratiqué une activité au cours des douze derniers mois. L'ObSoCo a mesuré l'intérêt des consommateurs pour 24 pratiques différentes : 63 % d'entre eux jouent à des jeux de société, 61 % bricolent, 57 % jardinent, 56 % cuisinent des petits plats, 50 % pratiquent un sport individuel et 41 % prennent et retouchent des photos. Ces adeptes du « faire soi-même » pratiquent en moyenne 5,8 activités, un chiffre très important.

## Petits prix et conseils demandés

L'étude de l'ObSoCo souligne en outre que 22 % d'entre eux pensent que leur activité va s'accroître dans les années à venir. Pour la pratiquer, ils dépensent entre 200 et 998 euros par an, ce qui représente un marché estimé à 95 milliards d'euros. Le potentiel pour les marques et les détaillants est de taille. Une donnée de l'étude, en particulier, le confirme : un tiers des pratiquants se disent insatisfaits du matériel dont ils disposent. Leurs attentes à l'égard des

marques et des magasins sont multiples. Elles concernent les prix, les services, la simplicité des conseils, mais aussi les lieux pour se rencontrer, échanger, participer à des manifestations. Avides de conseils et d'astuces, ils raffolent des tutoriels, dans les magasins et en ligne.

## L'animalerie est concernée

La possession d'un animal de compagnie, quel qu'il soit, est propice à cette culture. Ainsi, les possesseurs de chiens s'adonnent volontiers à l'apprentissage de l'éducation canine ou à la pratique d'un sport ou d'une activité artistique avec leur chien, par exemple. Les possesseurs de poissons peuvent, eux, se réaliser dans la conception d'un décor d'aquarium inspiré d'une expérience personnelle. La démarche sera la même pour la construction d'un bassin aquatique. Quant au passionné d'oiseaux, il appréciera de pouvoir identifier par lui-même les espèces qui peuplent son jardin ou son balcon. Construire avec l'aide d'une marque sa propre mangeoire ou son propre nichoir le ravira encore plus. Il en va de même avec la connaissance et l'accueil des animaux auxiliaires du jardin (coccinelles, hérissons, chauves-souris...) ou la mise en place d'une ruche.

Le faire soi-même concerne aussi les pratiques alimentaires des Français. En février 2017, un sondage BVA-Gamm Vert <sup>(2)</sup> indique que plus de trois Français sur quatre se disent prêts à produire une partie de leur alimentation sous la forme d'un potager ou d'un poulailler, par exemple. Les jeunes de 25 à 34 ans (86 %), les habitants de communes de moins de 20 000 habitants (87 %) et les femmes (80 %) se montrent particulièrement intéressés par cette pratique. Ce désir de produire une partie de son alimentation promet de beaux jours au marché de la basse-cour, en fort développement aujourd'hui. Pédagogie et apprentissage dans les magasins doivent accompagner ce développement. ■

(1) Étude réalisée auprès de 5 000 Français en décembre 2016.  
(2) Étude réalisée auprès de 1 340 Français en février 2017.



Trois Français sur quatre se disent prêts à produire une partie de leur alimentation, sous la forme d'un poulailler, par exemple.